

Mes bien-aimés,

Cette année, nous n'avons pas pu nous retrouver ensemble pour vivre cette Semaine sainte et accompagner Jésus dans les derniers jours de sa vie : son entrée à Jérusalem, son dernier repas avec ses amis, son arrestation et sa condamnation à mort, sa mise en croix et sa mort, son ensevelissement puis la découverte du tombeau vide le troisième jour... Comme je vous l'avais annoncé, Jacques, Bernard et moi avons célébré la messe de Pâques dans l'oratoire de l'église Saint-Jean à Bourges à 11 h, à la même heure que la messe à la télévision sur France 2, en communion avec vous.

Il nous a fallu vivre tous ces événements autrement et, encore maintenant, il nous faut les vivre autrement que d'habitude.

Certains sont frustrés de ne pas pouvoir communier à la Présence réelle de Jésus dans l'hostie consacrée. Et certains ont été frustrés de ne pas pouvoir communier à la Présence réelle de Jésus dans l'assemblée eucharistique (quand nous sommes rassemblés ensemble pour célébrer l'Eucharistie)

Par contre, nous avons pu, et nous pouvons encore, communier à la Présence réelle de Jésus dans les frères et sœurs qui nous entourent, en tous ceux dont nous nous faisons proches au fil des jours (cf. la parabole du Bon Samaritain dans Luc 10, 25-37).

L'Eglise nous rappelle que Jésus est présent dans chaque homme, chaque femme et que nous sommes invités à vivre comme Jésus, en communion avec lui dans notre vie de tous les jours (et pas seulement lors des messes et pas seulement quand nous communions au Corps eucharistique du Christ).

En cette crise sanitaire mondiale aux répercussions sociales, familiales et économiques considérables, nous pouvons toujours entrer dans les sentiments qui furent ceux de Jésus après son entrée triomphale à Jérusalem : ses peurs, ses doutes, ses incompréhensions du projet du Père, sa solitude croissante quand tous ses amis l'abandonnent, son découragement face à l'hostilité des autorités religieuses et de la foule... Tant d'hommes et de femmes vivent des situations similaires autour de nous et nous-mêmes nous partageons certains de ces sentiments...

En cette crise sanitaire mondiale, nous pouvons entrer dans les sentiments de Jésus qui a réuni ses amis pour un dernier repas avant de mourir, pour conforter leur foi et les rassurer et qui leur révèle la plénitude de sa mission : le service des hommes (cf. le lavement des pieds des disciples par Jésus en Jean 13, 1-17). Tant d'hommes et de femmes vivent au quotidien le service de l'autre : en famille, au travail, avec le voisinage, dans l'action politique, dans des associations (cf. le jugement dernier dans Matthieu 25, 31-46) et nous-mêmes nous partageons cette attitude de service, quelquefois avec la peur au ventre ou la fatigue qui s'accumule...

En cette crise sanitaire mondiale, nous pouvons entrer dans les sentiments de Jésus qui est allé jusqu'au bout de l'amour en acceptant de mourir sur une croix comme un maudit pour nous faire découvrir l'ampleur de la miséricorde et du pardon de Dieu. Tant d'hommes et de

femmes se donnent aux autres en s'oubliant eux-mêmes et nous-mêmes nous essayons aussi de partager cette attitude de don de soi et de pardon...

En cette crise sanitaire mondiale, nous pouvons entrer dans les sentiments des disciples qui ont découvert au matin de Pâques le tombeau vide : surprise, incompréhension, peur, lueur d'espérance... Tant d'hommes et de femmes se retrouvent ainsi sans certitude et sans savoir où est Dieu au cœur de cette crise qui touche l'ensemble des pays et nous-mêmes nous nous interrogeons sur la signification de cette crise, si nous en sortirons un jour, quand et dans quel état... Où donc est Dieu quand le monde bascule ?

En cette crise sanitaire mondiale, nous pouvons nous mettre à la recherche du Ressuscité dont les Evangiles nous disent qu'il se montre après sa mort à la fois comme avant, avec son corps marqué par les traces des clous, et à la fois différent puisque les disciples ne le reconnaissent pas de prime abord (cf. les disciples d'Emmaüs dans Luc 24, 13-35). Pendant tout le temps de Pâques, nous allons cheminer avec le livre des Actes des Apôtres, le livre de la première Eglise, guidée par l'Esprit saint.

Il va nous falloir tout le temps de Pâques jusqu'à Pentecôte, et au-delà toute l'année, et au-delà toute notre vie, pour apprendre à reconnaître la présence réelle du Ressuscité dans les personnes que nous rencontrons au fil de nos journées : une intonation de voix, un sourire, un service rendu, une présence, une parole de réconfort, un geste de tendresse, un pardon donné, une action de solidarité, deux personnes marchant main dans la main, une action politique au service des plus pauvres, une action en faveur de la paix et de la justice, le soutien financier de personnes ou de pays en difficulté, l'accueil d'un étranger, un adulte s'occupant d'un enfant, la visite faite à un voisin, à une personne malade, un dialogue avec quelqu'un qui ne pense pas comme soi, une émission de télévision regardée pour ouvrir son cœur à certaines réalités, un temps de prière gratuit, les mercis adressés à Dieu dans la prière du soir... « C'est Lui. C'est Jésus le Ressuscité ! Il est présent. Je l'ai reconnu ! Cela me rappelle l'Evangile. »

Nous mettrons du temps pour le reconnaître ici et là. Guidés par l'Esprit Saint et inspirés par des passages d'Evangile, nous le reconnaitrons réellement présent y compris chez des personnes loin de l'Eglise, et même loin de toute foi en Dieu, car le Seigneur Jésus n'est enfermé nulle part et son amour transcende les religions, les races, les sexes, les âges, les continents.

Et nous pourrons alors nous partager nos découvertes : **Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !** Et un jour, nous pourrons même à nouveau célébrer sa résurrection d'entre les morts en nous retrouvant ensemble pour célébrer l'Eucharistie dans une église.

Entrons donc dans le temps pascal avec la foi chevillée au corps que Jésus est d'abord présent dans les frères que nous rencontrons jour après jour. Alors, et alors seulement, nous pourrons un jour célébrer cette foi ensemble, en Sa présence lors d'une Eucharistie.

Petits et grands (enfants du catéchisme, jeunes de l'aumônerie, adultes et séniors), je vous propose, dès à présent, de prendre une feuille de papier ou d'ouvrir un document dans votre ordinateur et de commencer à noter des moments ou des rencontres où vous avez cru reconnaître la présence de Jésus ressuscité et à quoi vous l'avez reconnu.

Nous rassemblerons tous ces témoignages personnels que nous offrirons au Seigneur lors de la fête de Pentecôte ou lors de la première Eucharistie que nous célébrerons ensemble.

Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !

Et j'en profite pour vous partager trois messages de la présence de Jésus Ressuscité que j'ai reçus d'amis musulmans : Hafida Habidar et Omar Messaoud, deux musulmans de Bourges-nord qui organisent avec Elisabeth Woznica et moi les rencontres trimestrielles entre chrétiens et musulmans (ribat) et Mohamed Bouizegarene, président de l'association musulmane « Ensemble » de Saint-Germain du Puy :

« Bonjour Alain, en ce jour exceptionnel je pensais à vous : Joyeuses fêtes de Pâques à vous chers amis chrétiens. Dieu en a voulu ainsi et on en sortira grandis. Vous êtes dans nos prières, on en sortira grandis, prenez soin de vous. A très bientôt. Et dire que le prochain ribat portait sur le pardon... Ce n'est que partie remise. À très vite... Bises. Hafida »

« Bonjour Alain. J'espère que vous allez bien. À l'occasion de la fête de Pâques, je vous adresse mes meilleurs vœux de paix et de bonheur à vous et à tous les chrétiens. Que le bon Dieu nous regarde et nous garde. Amitié. Omar ».

« En ces terribles temps que nous traversons actuellement et que la foi nous aide à surmonter, nous avons une pensée émue pour nos sœurs et frères chrétiens, émotion encore plus prononcée à l'occasion de Pâques et de sa célébration "réduite " cette année pour protéger des vies humaines. En ce jour béni de la résurrection de Jésus Christ, recevez notre fraternel salut de Paix, et prions les uns pour les autres. En ce jour de la résurrection et de son sens profond de l'espoir renaissant, ne désespérons donc point de la miséricorde divine et souhaitons-nous de joyeuses fêtes de Pâques. Mohamed Bouizegarene ».

Comme Dom Helder Camara lors des 20 ans de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT) au Bourget, je serre chacun d'entre vous sur mon cœur. Et je vous embrasse.

Alain